

LA LETTRE DE CARLES

n° 99

Janvier – mars 2021

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"

140, chemin de la Garenne

30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

Siège social :

27, rue des Infirmières - 84000

AVIGNON

Téléphone : 04.90.25.32.53

Télécopie : 04.90.15.01.37

CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Courriel : info@masdecarles.org

Site internet : www.masdecarles.org

EDITORIAL

Et voilà. F. est reparti un beau matin froid. Juste pour faire une course... C'est la quatrième fois que cela lui arrive. Sans prévenir. Sans grand signe avant-coureur. Il a emprunté le vélo de M., soigneusement retrouvé attaché à l'arrêt du bus. Mais lui, ni la chèvrerie, ni le lien à B. et à la maison n'ont pu le retenir. Une dette annoncée par huissier, une affaire avec la justice qui devait se régler sous peu : au lieu d'affronter, il a préféré suivre sa pente ordinaire. La fuite. Parce qu'il n'avait pas de quoi payer. Parce qu'il craignait de devoir retourner en prison. Dettes et prison ont leurs logiques. Et il ne fait pas bon commencer à vouloir se fixer quelque

part, à donner une adresse : ces logiques-là ne vous ratent pas longtemps ! Croyant faire du bien, nous n'avons qu'ouvert la porte d'un passé sans concession. Orphelin, famille d'accueil, mis dehors à 18 ans pour « fin de contrat » avec les institutions qui l'avaient pris en charge... et la rue depuis 8 ans. Accueilli trois fois au mas, parti autant de fois, de la même manière. Peut-être avec nous, vivait-il au-dessus de ses moyens ?

Peut-être aussi n'avons-nous réussi qu'à vivre à hauteur de nos savoirs et de nos croyances pédagogiques, débordés par des recettes plus que par l'accueil de cheminements intérieurs moins immédiatement audibles. La surdité ne touche pas que les oreilles ! C'est ce que me suggérait, il y a peu, la relecture de petits textes de Michel Serres, regroupés sous le titre *Andromaque, veuve noire*. Evoquant autre chose, l'un d'eux m'a alors parlé de nos compétences de pédagogue. Je vous fais juge : « *On ne devient pas philosophe pour la raison légère et frivole que l'on sait, même si l'on connaît beaucoup ; cela fait trop de papier. Car restent les choses et les hommes...* » Reste encore à apprendre « à aimer, comme des égaux, les femmes et les hommes qui ne mangent pas les mêmes mets, ne parlent pas sa langue, n'observent point son droit, n'ont ni la même histoire, ni la même religion... Les Anciens disaient volontiers que les sciences et les connaissances conditionnent certes, pour partie, la philosophie, mais qu'elle se reconnaît surtout aux actes de la vie. Avant de lui laisser la parole ils questionnent donc le philosophe : que sais-tu ? Que fais-tu ? Par où passes-tu ? Qui connais-tu ? S'il répondait de manière satisfaisante, alors seulement venait la vraie demande : dis-nous maintenant comment éduquer nos enfants ? »¹

Et le printemps fait son travail de printemps, blanchit les campagnes (mais « *pourquoi les fleurs des vergers sont-elles toutes blanches ou roses, jamais, par exemple, jaunes ou bleues ?* »²). Malgré le/la COVID indompté, menaçant toujours de renaître par-delà couvre-feu et confinements divers, la paille de l'hiver explose en verdure exubérante et couleurs multiples. Comme un clin d'œil : il y a toujours un temps où la vie reprend le dessus ; où le chant des oiseaux domine à nouveau les bruits de nos petites incohérences ; où reviennent les heures du partage renouvelé entre les étoiles et la terre :

« *Austères glaciers, tendre filet d'eau Où toute fin est commencement... Toute chute est brèche ouverte, Tout tournant une passe franchie ; Au centre des étoiles filantes, Rien, sinon les cendres-semences* » (François Cheng). C'est ce que les chrétiens signifient avec la célébration de la fête de Pâques. C'est ce moment que, cette année, choisissent nos frères musulmans pour entamer le mois sacré du Ramadan. Leur manière à eux de nous redire cela dans leur langage rituel.

Olivier Pety

Président de l'association « Mas de Carles »

AUJOURD'HUI

Les chiffres de l'accueil...

Evidemment le/la Covid est largement venu perturber et ralentir le rythme de nos accueils en raison des gestes barrières et des « quarantaines » imposées.

Ce premier trimestre, 57 personnes différentes ont été accueillies. 27 dans le « lieu à vivre » (2.528 journées) ; 15 dans la pension de famille (1.280 journées) ; 1 en accueil immédiat (98 journées).

10 personnes ont rejoint le chantier d'insertion (2.986 h) ; 3 ont été accueillies en AIA (504 h).

35 personnes relevaient du RSA, les autres se répartissant entre l'allocation adulte handicapé, retraite et ASS

6.354 repas ont été servis.

... et de vos dons

Au 31 mars 2021, les 157.227€ de recettes ont été assurées à 45,5% par les activités du Mas : 18,5% de dons ; 16,9% de ventes ; 9,7% de participation de la part des résidents ; 0,4% de cotisations.

Un immense merci à vous tou(te)s qui nous permettez ainsi de traverser cette crise COVID ; d'offrir aux personnes un espace de vie plus assuré pour eux ; de permettre à l'association de maintenir qualité de vie et accompagnement spécifique.

Inutile de dire qu'en ces temps d'incertitude, nous avons plus que jamais besoin de votre soutien.

¹ Michel Serres, *Eduquer l'éducateur*, Cahiers de l'Herne (2012).

² Philippe Jaccottet, *A travers un verger*.

DITS

Quand le COVID fige les personnes dans des situations qu'elles n'ont pas choisies : « *Pour libérer un logement social, il faut que quelqu'un en parte... Des gens qui étaient en foyer de jeunes travailleurs ne peuvent pas libérer les places, ceux qui empêchent ceux de l'aide sociale à l'enfance qui étaient dans des hôtels d'accéder à ces structures plus adaptées pour eux. Et puis, il y a des gens qui sont dans des taudis, à la rue, dans des bidonvilles... Il y a moins de personnes à la rue qu'il y a un an, mais aussi un niveau inédit de personnes en hébergement* » vu le peu de perspective de logement au dehors.

(Rapport de la Fondation Abbé Pierre sur le mal logement – 2 février 2021)

« Les 1.000 personnes les plus riches du monde ont retrouvé leur niveau de richesse d'avant la pandémie en seulement neuf mois, alors qu'il pourrait falloir plus de dix ans aux personnes les plus pauvres pour se relever, selon le dernier rapport d'Oxfam sur les inégalités... Il souligne aussi que les richesses accumulées depuis le début de la crise par les dix milliardaires les plus riches seraient amplement suffisantes pour empêcher quiconque de sombrer dans la pauvreté à cause du virus et pour financer le vaccin contre le Covid-19 pour tous »

(La Croix, 25.01.2021)

Un nouveau monde ? Danone vient d'en faire une démonstration éclatante. M. Faber, son directeur, n'avait sûrement pas que des qualités : un goût prononcé pour l'exercice solitaire du pouvoir, une dureté connue dans le traitement de ses affaires. Mais il avait réussi à hisser Danone en « entreprise à mission », faisant cohabiter en synergie social et finances, En deux semaines, celui qui affirmait que « *sans justice sociale, il n'y aura plus d'économie* », a été remercié... sous la pression de deux Fonds d'investissement. Certains parlent de cohabitation insécurisée entre les actionnaires et le PDG. D'autres lui reprochent son trop d'intérêt pour l'avenir au détriment d'investissements pour nourrir l'actualité de son entreprise. Pour quelques-uns (comme le journal La Croix), le constat est bien plus sévère et plus abrupt : « le capitalisme, comme d'habitude ! »³

LA VIE AU MAS

Bien sûr tout a commencé par des vœux.

Ceux proposés aux résidents le soir du **Nouvel An** : « A vous tous, résidents et membres du chantier d'insertion qui êtes les mains et les bras de cette maison et de sa réalisation, merci d'aimer cette maison et d'en prendre soin à travers toutes les activités qui sont proposées : chevriers, fromagers, maraîchers, confiturier, arboriculteurs et récoltant d'olives pour l'huile, vendeurs, livreurs, chauffeurs, poulaillers, nettoyeurs-gratteurs-semeurs-arroseurs de la terre, muraillers, poseurs de cairons, faiseurs d'étanchéité, habilleurs des murs bruts, peintres, retapeurs de vieilleseries qui fuient ou ne marchent plus, cuisiniers... et j'en oublie...

...la réalité de tous ces gestes est l'amour de cette maison conjugué au souci de vous pour un temps ou pour plus longtemps. Que vous n'ayez pas choisi de venir ici ou que vous soyez ici comme un choix, l'objectif reste le même : vivre une nouvelle forme d'être ensemble, dans la bienveillance mutuelle, en prenant les moyens d'atténuer ce qui nous relie à la mauvaise part de nous-mêmes.

Juste envie de nous redire ce que quelques-uns avant vous ont inscrit à l'entrée de cette maison, le testament des résidents : *Je laisserai à ceux qui viendront, aujourd'hui ou demain, des champs, des oliviers, un troupeau de chèvres, de beaux murs, un toit pour se mettre à l'abri.*

Je laisserai à ceux qui viendront, aujourd'hui ou demain, une expérience partagée apprise de ceux qui m'ont précédé, un savoir-faire commun, des histoires de vies où chacun aura mis sa pierre à l'édifice : le souvenir des hommes qui ont bâti le Mas de Carles.

Alors je dis à ceux qui viendront, aujourd'hui ou demain : « C'est en apportant votre contribution que vous ferez l'histoire de ce lieu à vivre. » (Manu et les résidents)

Je nous souhaite, simplement, que chacun trouve la solution qui lui permette de vivre une vie meilleure. Vaincre le/la Covid nous y aiderait beaucoup. Mais vous avez démontré cette année que même cela ne pouvait pas stopper votre fécondité commune.

Alors, que 2021 soit meilleur pour tous. Pour nous et pour beaucoup d'autres autour de nous, moins chanceux, qui n'ont pas trouvé d'autre logement que la rue, les camps de transit ou la mer pour dernière demeure.

Belle année de solidarité à tous.

Bernadette est partie avant que la fatigue de l'âge ne lui soit trop lourde. Après de longues années de services rendus à la maison, après quelques semaines de questions, de réflexions et d'écrits divers, après avoir refusé la proposition de se retirer sur place, au Mas, elle a choisi de s'établir à Paul Gache, sur le plateau des Angles, parce qu'elle souhaitait être entourée pour cette dernière étape de sa vie. Et elle semble très heureuse de son choix.

Après Bernadette, c'est **Tara**, jeune éducatrice spécialisée, qui a fait un autre choix de vie, après deux années passées avec l'équipe du Mas. Départ choisi. Belle route à elle : au moment où les amandiers fleurissent, quand les grenadiers bourgeonnent et qu'il fut prêter attention aux oliviers pour les aider grandir, c'est le goût de l'avenir et du renouveau qui semble accompagner ce départ. Bel à propos. Et merci à elle pour le temps passé ici et la patience et les petits bonheurs grapillés (pour elle comme pour nous).

Et **Mathieu** est venu renforcer la prise en charge de la ferme, en remplacement de Jean. On en reparlera.

Inépuisable Michel Serres : « *Qui s'abandonne aux souvenirs vieillit, tombe malade et meurt, impuissant : que peut-il à son passé ? Qu'il conçoive un projet, il recouvre santé, force, jeunesse et joie, se lève et court comme le temps. Les collectivités, sur ce point, ne diffèrent pas des personnes.* »⁴ C'est bien ce qui nous arrive en ce moment avec le projet de la nouvelle **chèvrerie** qui suit le cours lent administratif (encore que !) en même temps que celui plus rugueux de la destruction de l'existant pour faire place à la nouveauté, à la mémoire de sa construction (ah ! René et son sens particulier de la construction d'un mur maître détruit aussitôt qu'élevé), aux souvenirs associés à son fonctionnement (ses fuites d'eau les jours de pluie et ses pannes électriques où tous les fils se confondaient), aux figures qui lui ont donné vie (le plus souvent têtes dures aux compétences avérées et fortement alcoolisées). Rien à regretter. Durant vingt ans l'ancien a participé à la renommée du mas à travers ses fromages labellisés (et parfois reconnus à travers quelques concours et médailles d'or, d'argent et de bronze en ordre différent). Juste nous rappeler, avec notre auteur, que « *La mémoire creuse notre tombe et, sur cette fondation fermée, le projet bâtit notre séjour.* » Alors vivement le neuf et encore

³ Journal La Croix, 16 mars 2021.

⁴ Id. *Andromaque veuve noire.*

merci à celles et ceux qui, autour de nous, l'ont suffisamment voulue, y ont donné heures et talents sans compter.

Les temps changent. Un **arrêt d'eau** de deux heures pour changer une pièce à la pompe qui nous alimente en eau potable. Et voilà que, tout à coup, panique : et l'eau pour le repas ? Et l'eau pour la vaisselle ? Et l'eau pour ma lessive, c'est mon heure : je vais demander à la voisine... A 14h tout était rétabli. A quelques-uns (eh oui, il y a encore quelques représentants de l'ancien temps) nous nous rappelions ces pannes qui pouvaient durer trois ou quatre jours et nous obligeait à aller chercher l'eau au cimetière. Cela mettait un peu de piment dans une vie qui (à cette époque) n'en était pourtant pas privée, sans pour autant nous perturber... Autre temps, vraiment.

Et **Philippe Jaccottet** est mort. Cet homme m'aura inspiré depuis trente ans. Trente ans et cette première rencontre dans une librairie de Valréas. Moi tout fier de présenter le premier livre écrit avec Bernard Lorenzato. Lui timide, presque furtif, achetant ce livre. Moi qui ne savais pas à qui je le vendais. C'est après son départ que la librairie me dit : « Vous connaissiez M. Jaccottet ? » Honte à moi et premier livre immédiatement acheté (*La semaison* ou *Cahier de Verdure*, je ne sais plus). Plus tard nous pris plusieurs repas ensemble chez des amis communs, à Grignan, où j'ai découvert le formidable traducteur (Hölderlin, Rilke, Thomas Man, Musil Homère, Mandelstam). Et nous nous échangeons nos dernières « productions ». Dans ces échanges, il m'a plus nourri que je ne l'ai fait. Nul n'est immortel. Mais certains devraient l'être plus que d'autres. A défaut « on voudrait, pour ce pas qu'il doit franchir... l'envelopper » de ses mots qui ont nourri ma contemplation du monde et de ses questions. « Vous, lentes voix qui vous nouez et dénouez dans le ciel intérieur, si vous ne mentez pas, enlevez-le dans vos mailles plus limpides que celles de la lumière sur les eaux. »⁵ Une très amicale pensée à Anne-Marie, sa femme, qui lui offrit la lumière de sa peinture pour enluminer certains de ses textes.

Cette longue période de confinement et de couvre-feu successifs nous a obligés à penser à nouveaux frais la place des

bénévoles dans notre maison. Interdits d'accès jusqu'à ce jour, nous avons reporté la quasi-totalité de nos activités sur les résidents, les personnes du chantier d'insertion et les salariés de l'encadrement. Au risque d'imposer ! Seuls les cuisinier(e)s du jeudi, Yves et Jacques pour des veilles, ont échappé à ce triste sort⁶. En attendant la redéfinition des « postes » à pourvoir et leur retour, avec Patrick nous avons relancé le bénévolat extérieur en réactivant les points de vente autour de quelques-uns de ceux qui s'étaient mis en place lors du premier confinement. Pour vendre nos produits. Pour élargir vers l'extérieur la connaissance du mas et identifier de possibles nouveaux adhérents. Pour attendre plus sereinement que les restaurants ouvrent à nouveau.

Nous n'oublions pas que le 26 mars prochain marquera le quarantième **anniversaire** de la naissance de notre association. C'était autour d'une table de la salle de réunion de la paroisse Saint Joseph, à Avignon. Les principaux animateurs de Carles étaient là (Lambert, Dor, Navatel, etc.), plus quelques autres (dont Olivier Pety, Paul Jauffret, Antoine Gastaldi, Joseph Pollini... mais les souvenirs se font de moins en moins précis). Tous, communiant à la lecture du « testament » que Joseph se proposait d'inscrire dans les statuts, comme un préambule. Le tout s'était clos par l'ouverture d'une bonne bouteille, comme cette petite troupe savait si bien le faire. L'aventure des commencements se donnait tout à coup une légitimité. 40 ans plus tard, toilette des statuts, mais toujours la même volonté d'offrir un lieu de fraternité : « Dire : nous ne sommes que des instruments, imparfaits, dont le plus haut usage est de faire circuler de la lumière – contre l'obscurité qui semble fatalement l'emporter. » (Ph. Jaccottet, *A travers un verger*). 40 ans plus tard, la volonté de ne pas réduire cette belle aventure à l'un ou l'autre visage, mais ouvrir ce temps à celles et ceux qui ont fait de Carles la maison qu'elle est aujourd'hui. 40 ans de va et vient, de rencontres, de soucis et de partage (paroles ou constructions) qui ont illuminé ces années. Anonymes ou plus marquant : tous ont fait Carles.

535 personnes sont mortes dans la rue au cours de l'année 2020... sans compter ceux qui n'ont pas pu être recensés. RIP.

⁵ Philippe Jaccottet, *Pensées sous les nuages : Plaintes sur un compagnon mort*, dans *A la lumière d'hiver*, nrf Poésie / Gallimard, 1994, p. 154.

⁶ « Je t'embrasse et résiste à l'impression de "m'effacer" petit à petit de la vie des amis », écrit Angeline dans un mail récent.

POUR MEDITER

« Plus je vieillis et plus je crois en l'ignorance, plus j'ai vécu et moins je possède et moins je règne. Tout ce que j'ai c'est un espace tour à tour enneigé ou brillant, mais jamais habité. Où est le donateur, le guide, le gardien ? Je me tiens dans ma chambre et d'abord je me tais (le silence entre en serviteur mettre un peu d'ordre), et j'attends qu'un à un les mensonges s'écartent : que reste-t-il ? Que reste-t-il à ce mourant qui l'empêche de si bien mourir ? Quelle force le fait encore parler entre ses quatre murs ? Pourrai-je le savoir, moi l'ignare et l'inquiet ? Mais je l'entends vraiment qui parle et sa parole pénètre avec le jour, encore bien que vague : Comme le feu, l'amour n'établit sa clarté que sur la faute et la beauté des bois en cendres. »

Philippe Jaccottet, L'ignorant.

« L'air si clair dit : Je fus un temps votre maison, puis viendront d'autres voyageurs à votre place et vous aimiez tant ce séjour, où irez-vous ? Je vois bien de la poussière sur la terre, mais vous me regardiez... ; mais vous chantiez parfois, est-ce donc tout ? Vous parliez même à demie-voix à quelqu'un qui était souvent endormi, vous lui disiez que la lumière de la terre était trop pure pour ne pas avoir un sens qui échappât de quelque manière à la mort, vous vous imaginiez avancer dans ce sens, et cependant je ne vous entends plus : qu'avez-vous fait ? »

Philippe Jaccottet, Paroles dans l'air.

« Arbres, travailleurs tenaces
Ajourant peu à peu la terre
Ainsi le cœur endurent
Peut-être, purifié. »

Philippe Jaccottet, Arbres III.

« Je voudrais être rien d'autre qu'un homme qui arrose son jardin et qui, attentif à ces travaux simples, laisse pénétrer en lui ce monde qu'il n'habitera pas longtemps. Le pain de l'air. »

**Philippe Jaccottet,
Taches de soleil ou d'ombre,**

« L'ouvrage d'un regard... est... de veiller comme un berger et d'appeler tout ce qui risque de se perdre s'il s'endort. »

Philippe Jaccottet, Le travail du poète

UNE RECETTE

Velouté d'épinards et fromage de chèvre

Ingrédients : 200 gr épinard – 1 oignon – 2 pommes de terre – 1 cuillère huile d'olive – 800ml d'eau – 100 gr de fromage de chèvre frais - 1 cube de bouillon de volaille

Préparation :

Peler les pommes de terre, les laver et couper en petits morceaux. Peler et émincer l'oignon. Nettoyer les épinards.

Dans une casserole, faire revenir à l'huile d'olive l'oignon, puis ajouter les épinards et faire cuire 2 min. Ajouter les pommes de terre, le bouillon et l'eau. Poivrer et laisser cuire 15 min à couvert.

Ajouter le fromage de chèvre coupé en cube. Puis mixer le tout. Servir chaud et déposer quelques cubes de chèvre.

Bon appétit

UN LIVRE

Le petit livre de Mimoun Bellazghari, *De sable, de pierre et de fraternité*, recueil de dits mis en forme recueillis et mis en forme par Olivier Pety. 12 €, à commander directement aux éditions Cardère (cardere.fr).

AGENDA 2021

Il semble toujours aussi improbable de se donner quelques dates que ce soit. Peut-être celle de la prochaine Porte Ouverte, le 19 septembre 2021 ?

Pour soutenir nos actions

Un stand présente à la vente les produits du Mas de Carles (au gré des saisons) : le **jeudi matin**, sur le marché de Villeneuve les Avignon ; le **samedi matin**, de 8h à 13h, au carrefour des Maréchaux (devant le magasin de Didier, tabacs et journaux). Outre la vente on peut se renseigner sur l'association, ses actions, ses dernières publications. Tous ces achats aident le Mas à vivre !

Vous pouvez aussi aider au financement de l'association par le jeu du **prélèvement**

automatique. Si cela vous tente, un RIB et au dos la somme mensuelle à prélever. Le trésorier fera le reste avec l'aide du secrétariat.

Pour les dons consentis aux associations qui fournissent gratuitement des repas ou des soins aux personnes en difficulté ou contribuent à leur logement, la réduction est égale à 75% des sommes versées dans la limite de 526 €. Pour les versements dépassant cette limite la réduction est égale à 66% des sommes versées dans la limite de 20% du revenu imposable. Lorsque les dons dépassent la limite des 20%, l'excédent est reporté sur les cinq années suivantes et ouvre droit à la réduction d'impôt dans les mêmes conditions.

Vous pouvez aussi **acheter des livres...**

Histoire de l'association

* Olivier Pety, *La mésange et l'amandier : Joseph Persat, au service des exclus*, Ed. Cardère, 2^{ème} édition, 2013, 15 €.

* Les cahiers du mas de Carles **N° 3** : « Association Mas de Carles : étapes... », 2006-2009, Cardère l'Ephémère, 6 €.

* Les cahiers du mas de Carles **N° 9** : « Mots croisés : le mas de Carles en 50 mots », 2016, Cardère l'Ephémère, 10€.

Les Cahiers du mas de Carles

N°1 : Joseph Persat, *prêtre : célébration des obsèques*, Ed. Scriba, 1995, 12€ - **N°2** : « Gris Bleu », Cécile Rogeat et Olivier Pety, 1998, Ed. Scriba, 12 € - **N°4** : Actes 1^{ère} Rencontre Joseph Persat : « L'exclusion a changé de visage... », L'Ephémère, 2006, 5 € - **N°5** : Actes de la 2^{ème} Rencontre Joseph Persat : « Places et rôles respectifs des institutions et des associations », L'Ephémère, 2006, 5 € - **N°6** : Actes de la 4^{ème} Rencontres Joseph Persat : « Exclusion sociale et spiritualité : question d'humanité ? », (avec Olivier Le Gendre), 2009, L'Ephémère, 10€ - **N°7** : Actes de la 5^{ème} Rencontres Joseph Persat : « Quand l'autre devient étranger ». (avec Guy Aurenche), 2011, l'Ephémère, 10 € - **N°8** : Actes de la 6^{ème} Rencontre Joseph Persat : « Du changement à la métamorphose » (avec Michel Théry), 2014, l'Ephémère - **N°10** : Actes de la 7^{ème} Rencontre Joseph Persat : « C'est quoi la vie ? Accrochés, décrochés, raccrochés... » (avec Philippe Demeestère, sj), 2016, Cardère l'Ephémère, 10€ - **N°11** : « Et puis ce fut le printemps : atelier d'écriture », mars 2017, Cardère l'Ephémère, 10€ - **N°12** : Actes de la 8^{ème} Rencontre Joseph Persat : « Qu'as-tu fait de la terre ? Qu'as-tu fait de ton frère ? » (avec

Remi de Maindreville, sj), septembre 2018, 10€ - **N°13** : Actes de la 9^{ème} Rencontre Joseph Persat : « Travail et activité dans notre société » (avec Pierre Emmanuel Triomphe), décembre 2018, Cardère, 10€.

Autres publications,

(B. Lorenzato – O. Pety),

* *Le pauvre, huitième sacrement*, t.1 et t.2, (Médiaspaul, 2008,2009) - 10€ les deux.

* *Promenade au jardin des Pères de l'Eglise*, Ed. Médiaspaul, 2012, 22€.

* *Promenade au jardin Mères de l'Eglise*, Ed. Médiaspaul, 2014, 14€.

* *Aux sources de l'Eglise de Provence*, ASCP, 2014, 22€.

* *La vie selon le Christ chez les Pères Apostoliques*, Parole et Silence, 2018, 15€.

AUTORISATION DE PRELEVEMENT

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si la situation le permet, **le prélèvement mensuel** ordonné par l'association « Mas de Carles » (**joindre un R.I.B., svp**).

NOM : _____

Prénom : _____

Code Postal : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

Verse la somme de : _____ €

tous les _____ de chaque mois

à compter du : _____

Nom et adresse postale du compte à débiter

Nom : _____

Adresse : _____

N° de Compte : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Date :

Signature :